



Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ

**GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE**

Nous invitons
les personnes admissibles au
**NOUVEAU RÉGIME CANADIEN
DE SOINS DENTAIRES**
à venir nous consulter
pour bénéficier de ce plan.
Rendez-vous : 514-284-1975

Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818

CENTRE DENTAIRE DU QUARTIER DE LA SANTÉ.COM

**MAISON BRAD
ANTIQUAIRE
DE MONTRÉAL**

 Achète **CHER** et
aux meilleurs **PRIX!**

Faites confiance à un professionnel
depuis 3 générations!

Manteaux, vestes, fourrure,
sac à main, cuir, meubles de
toutes sortes, objets religieux,
bible, moulin à coudre, radios,
appareil photo, vaisselle, crystal,
porcelaine, livres, timbres,
instruments de musique,
vinyes, horloges, montres,
statues, vases, lampes,
argenterie, cuivre, étain,
monnaie, stylos,
briquets, etc.



438-995-9335



Déplacement et
évaluation gratuite
partout au Québec. 
Payons en argent comptant.

EM Échos Montréal

VOL. 32 NO. 05
MAI 2025
32 ANS!
PRÈS DE
100 000
LECTEURS



UN MÉTRO PEU RASSURANT

- Édito: L'obligance journalistique P.02
- Un syndicalisme d'opportunistes P.04
- La manipulation d'un peuple amnésique P.07
- Immo: Les défis de l'investissement locatif P.10
- Concours langue Française / Camille Laurin P.12

2025, fin de réalisation du programme «Reno Systèmes» © systra.com

MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695



GRUPE SUTTON
CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD

MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA



ÉDITORIAL

L'OBLIGEANCE JOURNALISTIQUE



■ Vincent Di Candido

Dernièrement a eu lieu la première rencontre officielle du Premier Ministre Canadien nouvellement réélu Mark Carney, avec le fanatique Président américain Donald Trump. De l'avis journalistique général, le nouveau chef du Canada a plutôt bien fait. Nullement désarçonné par les propos fantasques et souvent contradictoires du président américain, on dit que monsieur Carney a efficacement défendu les intérêts canadiens, prenant soin au passage de réaffirmer sans équivoque la souveraineté du Canada.

Un premier test apparemment réussi donc par le Premier Ministre Carney, qui s'est lui-même déclaré satisfait, malgré que le temps de parole qui lui a été accordé se soit finalement avéré très court, soit environ trois minutes sur les quelque 40 minutes qu'a duré la rencontre officielle. **Cependant, ce court opus diplomatique a suffi à illustrer à quel point ce nouveau gouvernement trumpien peut s'avérer prompt à la désinformation de la réalité, à l'intimidation verbale et une indéniable forme d'intransigeance politique et économique.** Tout comme ses sbires serviles du Parti Républicain, le Président Trump aime continuer à croire que les Américains sont le centre du monde et que chacun devrait se plier à ses désirs, notamment commerciaux.

Et ainsi il persévère avec sa ridicule et malavisée politique tarifaire, annonçant chaque jour de nouvelles et abracadabrantes normes douanières, malgré la réalité d'une économie américaine en chute libre, malgré les probabilités de plus en plus incontournables d'une prochaine récession et malgré une isolation de plus en plus prononcée des USA envers le reste du monde.

Tout cela étant dit, **on peut quand même s'étonner un brin de la pléthore de compliments dithyrambiques qui ont salué ce premier ballet diplomatique** canadien de Mark Carney avec nos économiquement belliqueux voisins du Sud. Moults journalistes y sont allés de divers exclamatifs, une majorité donnant même une note de 9 sur 10 à notre Premier Ministre... essentiellement pour n'avoir rien obtenu de concret sur les tarifs imposés, incluant un 100 % sur l'industrie cinématographique car le Président Trump désire rapatrier les tournages en sol étatsunien.

Mais on souligne dans les médias tous azimuts, le « message fort » du Premier Ministre Carney à l'effet que « Le Canada reste le Canada, qui n'est pas, et qui ne sera jamais, à vendre ! », en même temps que sa déclaration pour insister auprès de Trump à mettre en lumière le fait que les Canadiens demeurent le principal partenaire commercial et les principaux consommateurs de biens américains. **Alors c'est tout ça prend pour que l'on considère qu'un Premier Ministre a fait du bon travail.?! Affirmer que le Canada est un pays souverain en bonne et due forme et qu'il a le droit d'exister ?**



UN PREMIER TEST APPAREMMENT RÉUSSI DONC PAR LE PREMIER MINISTRE CARNEY, QUI S'EST LUI-MÊME DÉCLARÉ SATISFAIT, MALGRÉ QUE LE TEMPS DE PAROLE QUI LUI A ÉTÉ ACCORDÉ SE SOIT FINALEMENT AVÉRÉ TRÈS COURT SOIT ENVIRON TROIS MINUTES SUR LES QUELQUE 40 MINUTES QU'A DURÉ LA RENCONTRE OFFICIELLE

Comprenez-moi bien, je ne suis pas en train de critiquer en tant que tel le Premier Ministre Carney sur ce premier exercice diplomatique officiel avec le régime à saveur totalitaire de Donald Trump. **Le Président orange américain est un bully (intimidateur) et comme contre tous les bulles, il est important de leur tenir tête car** ce sont au fond des couards qui respectent surtout la force et qui s'effondrent un peu quand on leur résiste le moins et qu'on ne se laisse pas faire. Donc effectivement, il était important pour le Premier Ministre canadien de s'acquitter de cette tâche dès le début de son avènement au pouvoir, et c'est ce qu'il a fait. Néanmoins, **je ne peux m'empêcher de penser qu'on se contente du strict minimum basique** comme prétexte à encenser le Chef du Canada. Je pense qu'il est plus que temps d'arrêter de **trembler devant ce minable despote américain de passage**, entouré de ses lèche-culs tout à la fois grossièrement serviles et incompetents, et qu'il faut plutôt se concentrer plus que jamais à développer notre économie canadienne et notre indépendance commerciale (ainsi que notre rentabilité bien sûr). Et c'est que j'espère que Mark Carney est déjà occupé à faire.

Cessons de donner des occasions aux USA trumpien de nous humilier ou de nous insulter collectivement. Inutile aussi de continuer à faire des courbettes à tous vents. **Affairons-nous plutôt à la recherche continue de nouveaux partenaires commerciaux. En profitant des extraordinaires ressources, tant minières, qu'énergétiques et ali-**

mentaires, de notre immense territoire. Pour offrir nos produits très sollicités au niveau mondial.

Que ce soit le fer, l'aluminium, les minerais comme le cobalt, le nickel ou même l'or, notre riche bois-d'œuvre canadien, le pétrole albertain, nos céréales, nos produits laitiers, exporter notre électricité, mettre à l'avant notre expertise énergétique de premier plan, développer notre industrie du transport, d'un océan à l'autre. Notre chroniqueur Frank Salvatore l'avait fort adéquatement souligné, **nous disposons d'un positionnement géographique, sociopolitique et économique de très grande qualité, d'un territoire exceptionnellement riche** en ressources, et, ne l'oublions surtout pas d'un peuple talentueux, intelligent et courageux, les Canadiens, dont le savoir-faire et la fiabilité sont ponctuellement reconnus et encensés à l'international.

Nous avons timidement commencé ces deniers mois à devenir un des leaders mondiaux face au protectionnisme arrogant et vindicatif du gouvernement Trump. Il faut plus que jamais continuer dans cette voie et ne pas se satisfaire du strict minimum, comme ces journalistes qui affichent leur joie que le Premier Ministre ait pu « contenir la colère et les emportements » de Donald Trump. **Nous ne sommes pas les majordomes ou les porteurs d'eau du géant américain aux pieds d'argile.** Nous sommes une nation au potentiel extraordinaire, et les seuls maîtres de notre destinée. Il suffit de faire les efforts nécessaires, sans fléchir. ■

CHRONIQUE

UN MÉTRO PEU RASSURANT



■ Michel T.

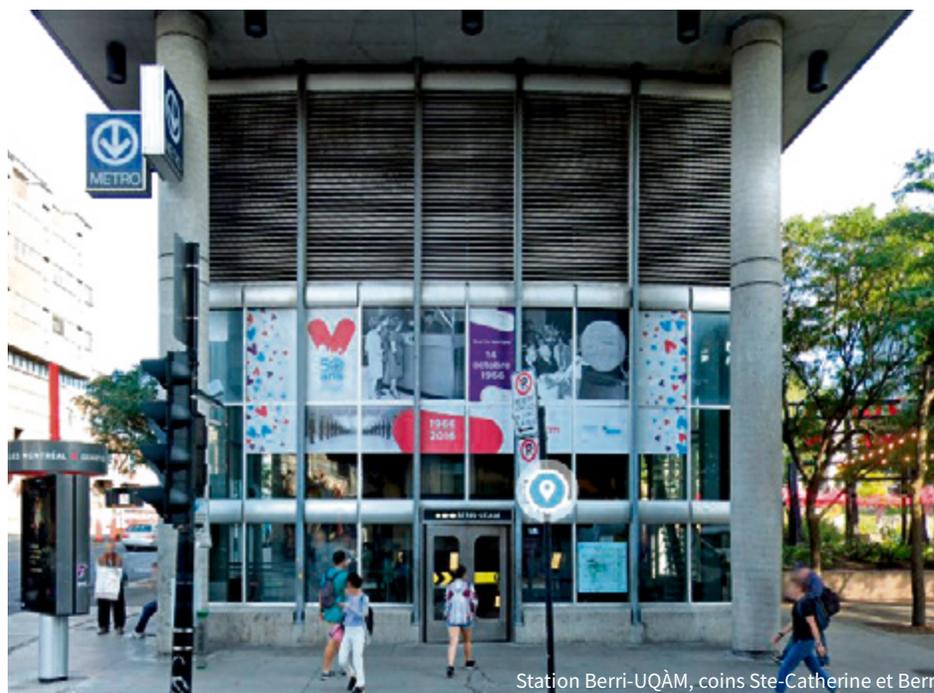
Dernièrement, on fait malheureusement état d'un nombre élevé et croissant de comportements criminels dans le Métro de Montréal. Et la situation commence à être inquiétante.

À commencer par un phénomène apparemment en explosion, celui des fraudeurs de droits de passage, c'est-à-dire ceux qui se croyant un peu le nombril du monde décident qu'eux n'ont pas à payer leurs tickets comme le reste de la population et choisissent donc tout simplement d'escamoter le passage aux tourniquets. Et le phénomène a pris tellement d'ampleur et de récurrence que la police de Longueuil a fort justement décidé de sévir.

Quelque 15 agents se sont ainsi habillés en vêtements civils pour ne pas être repérés par ces fraudeurs de pacotille, puis ils ont attendu de prendre les contrevenants sur le fait. Or, en l'espace d'une seule matinée, sans même avoir à particulièrement se forcer, ils ont pu émettre près d'une soixantaine de constats d'infraction. Il y en a même eu – ceux parmi ces mauvais payeurs dont l'égo meurtri ne pouvait accepter de s'être fait prendre en défaut – qui ont retenté le coup une deuxième fois... pour se retrouver à être interpellés une deuxième fois!

Plus satisfaisant encore est le cas de ceux qui ont tenté de s'échapper, pour être aussitôt cueillis par le nombre d'agents sur place. Car dans ce cas non seulement ces délinquants trop gâtés qui pensent que tout leur dû dans la vie se ramassent-ils à payer l'amende de 234 \$ plutôt que les 3,25 \$ ou 4,75 \$ que leur aurait coûté leur passage, mais en cas de résistance ou fuite ils se retrouvent également avec un dossier criminel. Il faut souligner qu'on ne parle pas simplement d'itinérants ou de sans-abris ici, qui ne sont qu'une minorité des infractionnistes. En fait pour la majorité, il s'agit de jeunes, auxquels s'ajoutent un nombre malgré tout surprenant d'adultes et d'hommes d'affaires en apparence fortunés, ayant simplement décidé qu'ils n'avaient pas envie de payer ces tarifs.

On tient à saluer les forces policières de s'attarder enfin à ce genre de dossier, en ajoutant cependant que : **pour que cette mesure soit efficace, elle doit impérativement être menée en permanence, sur une base régulière et pérenne.** D'autant plus que lorsqu'il y a des augmentations tarifaires en raison du nombre d'abus, ce sont tous les passagers qui sont touchés par les hausses. **Du même souffle, il est plus que temps de se consacrer à résorber sensiblement, voire endiguer complètement si possible les autres actes criminels,** qui comme on le disait ont connu une hausse fulgurante depuis une décennie, au point où beaucoup d'usagers ont déclaré ne plus sentir en sécurité dans le métro. Plusieurs stations sont devenues en effet des points chauds. Que l'on pense aux stations Berri ou Beaudry, lieux d'ancrage de plusieurs batailles entre sans-abris ces dernières années. On se rappelle également du saccage de mobilier, comme des toilettes publiques, à la station Papineau. **La vente et à la consommation de drogues à l'intérieur des stations de métro ou à proximité de celles-ci,** comme à la station Berri encore une fois, mais aussi aux stations Mont-Royal et Honoré-Beaugrand.



Station Berri-UQAM, coins Ste-Catherine et Berri

PLUSIEURS STATIONS SONT DEVENUES EN EFFET DES POINTS CHAUDS. QUE L'ON PENSE AUX STATIONS BERRI OU BEAUDRY, LIEUX D'ANCRAGE DE PLUSIEURS BATAILLES ENTRE SANS-ABRIS CES DERNIÈRES ANNÉES. ON SE RAPPELLE ÉGALEMENT DU SACCAGE DE MOBILIER, COMME DES TOILETTES PUBLIQUES, À LA STATION PAPINEAU

On peut aussi mentionner **une présence itinérante devenue endémique et omniprésente,** au point d'en être dérangeante. Ce n'est pas juste le fait de se faire constamment quêter de l'argent, **c'est aussi toute une floppée de troubles psychologiques qui vient fréquemment avec ce type de « clientèle » plus spécifique,** allant des problèmes d'alcoolisme, de consommation et de toxicomanie aux problèmes de santé mentale.

Mais il ne faut pas croire qu'il s'agit simplement des sans-abris. **Une augmentation de la présence de bandes criminalisées de jeunes a également pu être constatée ces dix dernières années.** Les stations St-Henri et Lionel-Groulx en ont été de ponctuels exemples. D'ailleurs, parlant de Lionel-Groulx, deux incidents violents y ont fait les manchettes en 2024.

Dans le premier cas, une jeune femme, la fille du chroniqueur du *Journal de Montréal* Richard Martineau, a été frappée au visage par une pure inconnue.

Et dans le deuxième cas, plus grave encore, un sans-abri a carrément été poignardé, par une bande de cinq jeunes dont la police estimait qu'ils pourraient être liés à la vente de stupéfiants.

Et on ne parlera même pas des exemples d'incivilité et d'impolitesse qui pullulent maintenant depuis trop longtemps dans les wagons de métro et les autobus; ni non plus du capharnaüm sonore de ceux qui écoutent leurs tablettes ou téléphones à plein volume comme s'ils étaient seuls (ou probablement pour tenter de se faire remarquer). **Pas plus qu'on ne s'attardera sur l'état de délabrement de certaines stations, ni sur l'état de malpropreté inacceptable du réseau tous azimuts,** comme par exemple ponctuellement aux stations Mont-Royal, Laurier, Rosemont ou Beaubien; ou encore celles desservant le Vieux-Montréal, à savoir Place D'Armes, Champ-de-Mars ou Square-Victoria.

Et cela s'en ressent dans tous les sondages d'opinion effectués ces dernières années chez les usagers du transport en commun montréalais, **particulièrement auprès de la clientèle féminine.** Elles sont plusieurs à souligner **ne plus se sentir autant en sécurité** que par le passé lorsqu'elles doivent prendre le métro seules en soirée.

La Ville de Montréal ne peut plus se contenter d'intervenir seulement

quand les problèmes surviennent, cela fait trop longtemps que la situation se détériore. Elle **doit agir en amont, offrir à la STM les moyens d'avoir des agents permanents** en bien plus grand nombre, **et augmenter en parallèle le budget afférent** à la rénovation et à la maintenance (propreté) des stations de métro existantes... à condition évidemment que ces budgets ne se transforment pas simplement en bonus pour les dirigeants! Avoir également une politique et des directives plus claires pour assurer la sécurité des voyageurs et empêcher tout attroupement, incident violent ou acte de vandalisme.

Bref, mettre un frein aux petits criminels d'opérette et autres anarchistes de pacotille et empêcher ces derniers d'instaurer dans le métro une loi du Far West. Les Montréalais, tout autant que les touristes - très important de ne pas les oublier - ont le droit de se sentir en sécurité et en confiance dans un métro propre et efficace. ■

CHRONIQUE

UN SYNDICALISME D'OPPORTUNISTES



Caroline Senneville - Présidente de la CSN



Patrick Gloutney - Président de la SCFP-Québec



Magali Picard - Présidente de la FTQ

■ Vincent Di Candido

Le monde syndical a cessé depuis belle lurette d'être le symbole de lutte d'un milieu ouvrier pauvre et maltraité pour devenir plutôt un rassemblement d'organisations syndicales surpuissantes et embourgeoisées, et à la gouvernance totalitaire.

Révolue l'époque des Michel Chartrand, Louis Laberge, Marcel Pépin et Yvon Charbonneau, dont plusieurs d'entre eux ont même dû faire de la prison pour défendre leurs idéaux, et en premier lieu les droits des travailleurs en des décennies où le Patronat était encore puissant et ponctuellement abusif, souvent avec la complicité tacite – voire l'agressivité législative et politique – de gouvernements complaisants avec les grands dirigeants, et méprisants envers la classe ouvrière, la plèbe comme se plaisait souvent à l'appeler en coulisses plusieurs politiciens d'importance. Qu'on se rappelle entre autres les années Trudeau le père, qui n'arrivait jamais deuxième lorsque venait le temps d'afficher son mépris. **Mais aujourd'hui, ce n'est plus cela.**

En fait **ce serait même plutôt l'inverse dans notre ère moderne. Les dirigeants des centrales syndicales sont devenus des gens d'affaires autocratiques, doublés de monarques égocentrés** qui ne souffrent plus de la moindre opposition. Récompensé.e.s de (très) **gras salaires** auxquels s'ajoutent de ponctuels et **généreux bonis et autres primes de « performance »**, ils/elles dirigent leurs gigantesques et richissimes organisations, dont les revenus se chiffrent en millions de dollars, sans le moindre souci social, ni la moindre réelle envie d'écouter des parties opposantes ou même de leurs propres membres. Le tout financé sans possibilité de contestation par les cotisations salées dont ils/elles tarifent leurs membres. Le plus ironique est que ponctuellement, plusieurs de ces organisations sont en fait fréquemment en conflit les unes avec les autres, pour décider de qui va pouvoir s'accaparer de tel ou tel groupe de travailleurs, ou revendiquer telle ou telle liste d'employés.

Ce qui bien sûr ne les empêche nullement d'être solidaires et d'afficher **un front commun d'unité lorsque vient le moment de s'attaquer au gouvernement et de réclamer toujours plus d'avoir**

et de privilèges. Comme on a pu le constater lors des négociations conjointes du réseau de la Santé et du réseau de l'Éducation dans le secteur public. **Ces négociations illustrent** en effet parfaitement à **quel point les syndicats fonctionnent** maintenant strictement **dans leur propre royaume égocentré et déconnecté de la société**, ayant coûté quelque 11 milliards \$ supplémentaires au Gouvernement. Elles ont ainsi laissé un trou béant dans les finances provinciales, et ont directement contribué par ricochet à la décote de crédit économique du Québec, engendrant au final des frais d'intérêt additionnels de plusieurs centaines de millions \$.

RÉVOLUE L'ÉPOQUE DES MICHEL CHARTRAND, LOUIS LABERGE, MARCEL PÉPIN ET YVON CHARBONNEAU, DONT PLUSIEURS D'ENTRE EUX ONT MÊME DÛ FAIRE DE LA PRISON POUR DÉFENDRE LEURS IDÉAUX, ET EN PREMIER LIEU LES DROITS DES TRAVAILLEURS

Ce qu'il faut également rappeler, c'est que **outre ces dépenses supplémentaires budgétaires pharaoniques à intégrer au budget québécois**, ces négociations de plusieurs semaines (mois) ont en outre rendu extrêmement difficile le quotidien des parents québécois pendant la grève scolaire, et **ont empêché des milliers de patients hospitaliers québécois d'avoir les soins nécessaires**, impactant grandement la qualité du réseau de la santé, et conduisant à des délais majeurs dans l'attribution de plages horaires des opérations et/ou des chirurgies pourtant essentielles.

Or voilà maintenant que **la nouvelle lubie des centrales syndicales** comme la CSN, la FTQ et la SCFP est de partir en guerre contre le très légitime projet de loi 89 du ministre du Travail Jean Boulet. Rappelons que ce projet vise essentiellement à **protéger les droits et les besoins de la population lors de grève ou de lock-out**, en permettant notamment l'intervention d'un médiateur en cas d'impasse dans les négociations. C'est **une démarche non seulement souhaitable mais en fait devenue**

essentielle à la lumière des événements de l'automne 2023, **pour que justement la population ne soit pas prise en otage et qu'elle puisse avoir accès aux services essentiels.** Mais voilà, pour les syndicats enfants gâtés, cette loi est anticonstitutionnelle voire même, rien de moins, « une atteinte à la dignité », selon la présidente de la CSN Caroline Senneville, qui n'hésite pas à dépenser l'argent de ses membres pour se payer un cahier spécial de plusieurs pages dans le *Journal de Montréal*. Ces mêmes travailleurs pour lesquels les syndicats, malgré tout leur fric, n'avaient cependant pas de budget d'aide financière pendant ladite grève.

Du même souffle, **madame Senneville a le culot de prétendre que les agissements syndicaux sont primordiaux pour protéger et améliorer même le sort des non-syndiqués, ce qui est d'une absurdité tout simplement aberrante.** Ces affirmations de mauvaise foi biaisée ne sont qu'un prétexte à perpétuellement chercher le rapport de force et tous les moyens possibles pour avoir des leviers de chantage pur et simple. Et pour ce faire, les syndicats postmodernes n'ont aucun scrupule à prendre la population en otage et à nuire à la qualité de vie des citoyens, surtout quand il s'agit de domaines cruciaux et névralgiques comme la Santé et l'Éducation. C'est ainsi qu'on a pu, encore une fois, comme toujours, faire plier le gouvernement, en empiétant sur des besoins essentiels.

Et donc, encore une fois également, nous sommes obligés de **remettre les pendules à l'heure et de rappeler qu'outre de se plaindre le ventre plein, ces syndicats ne représentent ultimement que 7% de la population** travaillante québécoise. Et qu'ils **ne sont par ailleurs pas élus pour gouverner le Québec.** La population est amplement capable de décider de la gouvernance politique qui gèrera l'administration de la Belle Province et elle n'a pas besoin du « bullying » de ces autocrates syndicaux.

Ces derniers seraient en fait beaucoup plus avisés de mieux gérer leurs propres finances quand on constate les malversations de plusieurs dirigeants et les comptes de dépenses pharaoniques que ceux-ci s'octroient, notamment pour des camions pickup de l'année, tout équipés, ou alors pour de belles semaines de vacances dans des destinations paradisiaques. ■

CHRONIQUE

LA DÉCHÉANCE DE LA RUE CRESCENT



© Festival Grand Prix sur Crescent, Facebook

■ Frank Salvatore

Pour les promeneurs du centre-ville, une évidence s'impose : cette rue jadis le cœur de Montréal n'est plus qu'un souvenir lointain avec beaucoup de locaux vides et à l'abandon. Même avec l'attraction annuelle importante engendrée par la course au circuit Gilles Villeneuve et les voitures de la Formule Un, dont la rue Crescent se veut le point focal des festivités pendant deux semaines du mois de juin, celle-ci a perdu son cachet d'animation qui attirait des milliers de Montréalais et touristes.

Plusieurs raisons sont indiquées par les commerçants en place pour expliquer ce changement. La première, c'est la Covid qui a perduré pendant près de trois ans, diminuant drastiquement l'achalandage mais aussi la capacité à trouver facilement du personnel et des employés. Également, le coût des loyers au pied carré, déjà très élevés auparavant mais qui ont explosé eux aussi après la période covidienne, jumelés à des taxes municipales de plus en plus élevées (gourmandes).

Ajoutons-y la désuétude d'un secteur qui n'a pratiquement pas offert d'améliorations ou de changements depuis quatre ou cinq ans, tout en étant handicapé par les interminables travaux plus à l'Est sur Ste-Catherine qui sont venus essentiellement paralyser le Centre-ville dans son ensemble pendant des années. Et terminons avec l'incertitude économique latente de la présente décennie, mais qui atteint maintenant de nouveaux paroxysmes depuis l'arrivée au pouvoir de l'administration américaine de Donald Trump.

Et évidemment, dans le cadre d'un portrait global complet, il ne faut pas oublier les nombreux changements, depuis plus d'une décennie, dans les modes & habitudes de consommation des gens, par exemple avec la prépondérance extrême des achats en ligne via Amazon et autres méga-plateformes du commerce virtuel, au grand détriment du commerce traditionnel dont les parts de marchés se sont amenuisées comme peau de chagrin. En témoigne la dernière disparition dont on peut s'attrister, plus à l'Est, une institution plu-

sieurs fois centenaire et qui faisait littéralement partie de notre histoire patrimoniale, la Compagnie de la Baie d'Hudson, pendant que d'autres commerces tout aussi iconiques sont sur la corde raide.

LA DERNIÈRE DISPARITION DONT ON PEUT S'ATTRISTER, UNE INSTITUTION PLUSIEURS FOIS CENTENAIRE ET QUI FAISAIT LITTÉRALEMENT PARTIE DE NOTRE HISTOIRE PATRIMONIALE, LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON, PENDANT QUE D'AUTRES COMMERCE TOUT AUSSI ICONIQUES SONT SUR LA CORDE RAIDE

Devant ces conditions, les villes et les gouvernements doivent offrir des solutions structurantes, tant à court qu'à long termes. Un programme de revitalisation urbaine et d'allègement fiscal, échelonné pour laisser le temps aux commerçants de s'ajuster économiquement, serait déjà un bon début. Également, toutes les instances gouvernementales, municipale tout autant que fédérale et provinciale, devraient faire des campagnes publicitaires pour promouvoir l'achat local auprès des citoyens. Et finalement, d'autres initiatives dynamisantes pourraient être envisagées, par exemple la création d'événements culturels ou commerciaux en dehors de la simple courte période de passage de la Formule Un.

Ces changements sont nécessaires. Et pas seulement sur la rue Crescent en réalité. Beaucoup de rues et de quartiers pourraient bénéficier d'une meilleure et un peu plus proactive volonté gouvernementale. Dans cette optique, tant la Province de Québec que la Ville de Montréal ont les ressources, les connaissances et les talents disponibles pour suivre l'exemple du reste du Canada et ne plus être aussi tributaires du bon vouloir américain... surtout quand la population est elle aussi plus motivée et déterminée que jamais. ■

Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Entente de
développement
culturel

EM

Québec

POUR UN INVESTISSEMENT
ÉLÉGANT ET À BAS PRIX!
APPELEZ : 514.844.2133



**JEANNINE
WESSELMAN**
Artiste
internationale,
exposée en musées,
scène intimiste
Happy Hour Barflies,
30"x40", pour
collectionneur!
Prix sur demande.



**ARNOLD
TOUBEIX**
Nature morte
sur bois,
14" x 9.5".
Valeur de
6000 \$,
seulement 1500 \$.



**PAYSAGE
QUÉBÉCOIS**
32" x 24".
200 \$



**CAROLINE
BURNETT**
Huile sur toile,
19^e,
impressionniste,
Scène de Paris,
8" x 10".
250 \$.

UNE GÉNÉRATION VULNÉRABLE, DES PARENTS IRRESPONSABLES

Mercedes Domingue



Au mois de mars, nous avons publié un article soulignant une tendance préoccupante: certains parents tentent d'acheter l'amour de leurs jeunes enfants en leur offrant des crèmes anti-rides, du maquillage ou même, dans certains cas, des opérations de chirurgie esthétique du nez, alors que ces enfants n'ont parfois même pas cinq ans!

Cette dérive s'observe également chez les enfants plus âgés, notamment à l'école primaire, où de nombreux parents offrent un téléphone intelligent dès l'âge de dix ans. Par souci de tranquillité, ces derniers permettent ainsi une immersion précoce dans l'univers des réseaux sociaux. Des plateformes comme *TikTok* et *Snapchat*, omniprésentes chez les jeunes, perturbent leur développement et nuisent à leur parcours scolaire. Selon plusieurs intervenants, l'addiction aux écrans devient un véritable problème, notamment au secondaire, où des sondages révèlent que 35% des élèves sont incapables de se passer de leur téléphone. **La Dre Généreux, qui a mené une étude auprès de 11 000 élèves, met en garde** contre les effets néfastes de cette dépendance sur la qualité de vie et la réussite scolaire. Selon elle, les parents portent une part de responsabilité en ne jouant pas pleinement leur rôle de guide. Apprendre à dire non et fixer des limites est essentiel pour éviter de céder à la facilité et permettre un encadrement éducatif plus sain.

Et parlant d'encadrer plus sainement l'éducation de nos jeunes, on tient à féliciter le Gouvernement du Québec et le Ministre de l'Éducation Bernard Drainville d'être allé de l'avant dans le projet d'interdire le cellulaire à l'école, malgré les protestations de quelques-uns. En premier lieu bien sûr les jeunes, devenus beaucoup trop accros à leurs cellulaires, comme si leur vie en dépendait. Il y a longtemps qu'on a dépassé le stade de la surutilisation abusive, on est maintenant à un stade de dépendance toxique, au même titre que l'alcoolisme chez les adultes. Toute la panoplie d'arguments les plus farfelus y est passée: liberté d'expression (*en quoi est-ce que ça la brime?*); contact avec les amis (*en quoi est-ce que ça les empêche, puisqu'ils sont à l'école en même temps?*) ou avec la famille (*ils n'ont aucune nécessité ou urgence d'être en contact 24h/7j, et en tout cas pas quand ils sont à l'école et pendant les heures de classe*); pour contrôler le diabète (*le diabète existe depuis des siècles, et même avant la technologie téléphonique cellulaire, leurs parents & ancêtres n'ont jamais eu besoin d'un téléphone pour contrôler leur diabète*); pour être plus en sécurité en cas d'urgence (*des générations passées entières ont été en sécurité pendant des décennies sans avoir besoin que chacun ait son cellulaire... l'école est là et peut faire amplement d'appels en cas de besoin*). En réalité ce ne sont que des geignardises d'enfants trop gâtés et beaucoup **trop dépendants de ces bidules qui sont supposés améliorer la conversation mais en fait ne font que la gâcher, isoler leurs utilisateurs et éroder leurs aptitudes à socialiser.** Et c'est malsain, il est absolument souhaitable et bénéfique de restreindre cette tendance, au moins pendant les quelques heures où les jeunes sont à l'école, où leur priorité est d'apprendre et de développer leurs connaissances, et non pas de pitonner sans arrêt et s'extasier devant la moindre connerie sur *Tik Tok*.

Ce qui est navrant c'est qu'il y a toujours quelques parents, tout aussi immatures que leur enfant et probablement eux aussi trop chouchoutés dans leur jeunesse, qui partagent les récriminations pleurnichardes de leur progéniture capricieuse. On peut d'ailleurs se désoler en constatant, comme l'a souligné l'analyste politique réputée Emmanuelle Latraverse, que tous ces jeunes, l'avenir de la Nation, se préoccupent plus de matérialisme et de leur pitonnage cellulaire que du sort des Ukrainiens ou de la guerre dans la Bande de Gaza. **Tout ce beau monde serait beaucoup mieux avisé de jeter un coup d'œil à la vraie actualité de temps en temps. Ils auraient pu notamment constater la multitude de sondages et d'analyses tous azimuts au sujet d'une interdiction similaire du cellulaire en classe dans les autres pays, dont en France et en Belgique.** Or, tous les résultats témoignent massivement de la même chose: des habiletés d'apprentissage grandement améliorées; une capacité de concentration bien meilleure; nettement moins d'anxiété sociale; et d'une manière générale, un bien-être psychologique également bien plus présent et des gens plus heureux... et ça ce sont les jeunes eux-mêmes qui le disent! ■

CHRONIQUE

LA MANIPULATION D'UN PEUPLE AMNÉSIQUE

■ Frank Salvatore

L'histoire nous enseigne que chaque gouvernement totalitaire a pu se mettre en place d'abord et avant tout en manipulant l'information en prenant avantage de la sensibilité et de l'émotivité de citoyens prêts à croire à n'importe quel Messie qui promettra de leur apporter gloire et richesse.

Et pour ce faire, les dictateurs en herbe n'hésitent bien sûr pas à utiliser soit pour les uns le mensonge à grande échelle, ou pour les autres à exacerber à leur compte les convictions religieuses de la masse citoyenne. En somme, on promet à la population de les mener à la Terre Sainte, un paradis sur Terre nouveau genre. **Et une grande frange de la population, généralement parmi les classes sociales les plus pauvres et moins scolarisées, demeure réceptive et encline à croire à toute cette « bullshit »** tout ce qui leur permettrait de changer la misère de leur quotidien, un sectarisme de masse qui en fait s'apparente tout simplement à une dynamique de culte.

On en a un parfait microcosme avec le mouvement trumpiste américain MAGA. Peu importe la réalité de l'actualité, peu importent les faits, on croit tout ce que le sauveur autoproclamé baragouine et débâture. **Et on n'hésite pas à recourir à violence, verbale voire même physique, pour faire taire les voix dissidentes de la raison.** Ce n'est certes pas sans rappeler la docile soumission intellectuelle ayant mené les Allemands au fascisme hitlérien au milieu du siècle dernier.

Depuis des décennies **le peuple américain affiche ponctuellement ses nombreuses contradictions.** On se désole à répétition des récurrentes tueries de masse dans les écoles, mais on persiste invariablement avec **la permission tous azimuts du port d'armes, sans vérification d'antécédents ou évaluation psychologique,** sous prétexte que chaque citoyen a le droit de se défendre, mais bien sûr en omettant totalement de reconnaître la réalité à savoir que la très grande majorité du danger potentiel émane justement du fait que tant de citoyens soient autorisés au port d'armes.

Similaire paradoxe en ce qui concerne les politiques et le contrat socio-budgétaire du gouvernement. On veut que celui-ci coupe dans le gaspillage des subventions sociales, mais seulement celles touchant l'autre camp, pas celles dont on bénéficie soi-même. En témoigne la surprise et la colère de tous ces fermiers qui ont voté pour l'administration Trump, et qui maintenant jouent aux victimes après que celui-ci ait décidé de leur couper les vivres étatiques et les subventions, et ait sauvagement morcelé ce qui constituait leur main-d'œuvre principale, c'est-à-dire les Américains issus de l'Immigration.

Le plus triste est le déclin de ce qui était autrefois la fibre morale américaine, un pays jadis noble et qui avait à cœur les principes de probité humaine les plus fondamentaux. Justice, loyauté, entraide, démocratie. Dans les années soixante, sous la férule du gouvernement maccarthyste, au plus fort de la Guerre froide, on faisait même carrément la chasse au communisme, que l'on associait à de la dictature, celle de Lénine puis de Staline, qui en U.R.S.S. n'eurent tous deux pas le moindre scrupule à éliminer des millions de leurs propres citoyens quand ceux-ci s'opposaient au régime soviétique. **Les USA ont toujours par le passé défendu les idéaux démocratiques et l'importance d'une justice intègre.**

Or voici que **le Président des États-Unis, nouvellement réélu avec une petite majorité du vote populaire, en profite pour au contraire se calquer complètement sur des régimes totalitaires et des dictateurs** envers lesquels ils

vouent une grande admiration... à commencer justement par la Russie du dictateur Vladimir Poutine !

C'est une position absolument aberrante et choquante, dont l'odieux offense autant la majorité des Américains que les troupes serviles au sein de son propre Parti républicain pourtant soumis et obéissant envers la moindre de ses velléités totalitaires.

Même le réseau ultra-biaisé Fox News, complètement à la botte de Trump, s'offense de l'appui de ce dernier envers Poutine et la guerre illégale d'envahissement de la Russie à l'encontre d'une Ukraine qui en est la victime, mais que Trump critique comme si c'était celle-ci qui en était la coupable... ce qui n'empêche nullement le rapace président américain de tenter en corollaire s'accaparer du plus possible de ressources minières et énergétiques ukrainiennes.



Il est sidérant et presque difficile de croire à quel point, **en à peine quelques petits mois depuis son arrivée au pouvoir, Donald Trump a pu complètement déstabiliser l'ordre politique et économique mondial.** Fort heureusement, Trump est aussi victime de son manque de contrôle absolu et de sa profonde incompetence, qui font en sorte qu'il a également en parallèle **perdu énormément de crédibilité,** tant au regard collectif de la planète, qu'envers ses propres électeurs qui ne peuvent que constater avec dépit ses mensonges et ses lubies déconnectées de la réalité, pendant même qu'il est en train de foutre à terre l'économie américaine.

Sauf qu'en attendant une réaction forte des Démocrates et des changements à venir dans la gouvernance – probablement, on l'espère, lors des élections sénatoriales de mi-mandat en 2026 – **ce triste sieur** qui se croit immuable et seul autorisé à décider de tout, contrevient à ses promesses électorales et à la volonté du peuple américain, et **va même jusqu'à défier la Cour suprême, pourtant techniquement indépendante du pouvoir,** refusant de se plier aux exigences légales des juges, et voulant carrément remettre en question et à son profit la Constitution américaine !

En est la preuve sa décision **d'envoyer, illégalement et arbitrairement plus de 200 émigrants vers une prison haute sécurité au Salvador,** sans quelque forme de procès que ce soit et contre le jugement de la Cour suprême qui dénonce même ces abus contre des citoyens américains dont plusieurs n'ont même pas la moindre tâche sur leur casier judiciaire. Le schisme est d'autant plus frappant quand on considère que c'est pourtant Trump lui-même qui a nommé six des neuf juges membres de cette Cour.

Bref, c'est le chaos et c'est désolant. Dans sa folie égocentrée, Donald Trump se plaît à créer le bordel et l'instabilité financière, se délectant de faire aussi souvent partie de l'actualité, jouant avec les économies et la réputation de son peuple comme s'il s'agissait de son jeu de *Monopoly* personnel, appauvrissant peu à peu ses citoyens déjà exsangues.

Pendant ce temps, des pays autrefois alliés des USA comme le Canada ou les pays de l'Europe se détournent du géant américain et changent leurs partenaires commerciaux et leurs orientations économiques. Notamment au profit du géant chinois qui n'en demandait pas tant, et qui en profite pour faire progresser ses pions et potentiellement s'établir comme la nouvelle première puissance économique de l'échiquier mondial, ce qui lui permettra également de dicter beaucoup des nouvelles règles du marché. Un nouvel ordre mondial, où les États-Unis sous Trump auront au final perdu énormément de plumes, de prestige, d'influence... et de richesses. ■

CHRONIQUE

LES EFFETS TOXIQUES D'UNE SURCONNECTIVITÉ CHEZ LES JEUNES

■ Michel T.

Notre époque semble avoir basculé dans la violence souvent gratuite, comme l'indique un récent sondage de la firme Léger et dont l'âge des participants se situe entre 12 et 30 ans.

Pour se procurer de l'argent gagné facilement, il semblerait qu'ils soient hélas de plus en plus nombreux à s'introduire dans la vente de stupéfiants et/ou tentés de devenir membre de gangs de rues afin de se donner une illusoire impression de puissance. C'est malheureusement une tactique imitée par un nombre inquiétant de jeunes dans plusieurs sociétés et pays, ce qui engendre par ailleurs son lot d'affrontements dans le but de garder le contrôle du quartier.

Pour bon nombre d'analystes, comme la Dre Igarua il y a eu une nette détérioration des comportements civiques ces dernières années, soit en fait depuis la sombre période de la Covid, qui est venue sensiblement basculer sensiblement les paradigmes sociaux et a continué par ricochet à isoler davantage encore une jeunesse déjà un peu plus (trop) encline à faire son bain social majoritairement via les réseaux sociaux, et donc paradoxalement surtout devant un écran.

Avec d'une part tout ce que cela peut engendrer en difficulté à communiquer avec les autres et à construire un vrai sens du soi au sein du collectif. Mais aussi d'autre part avec un flot débordant de fausses nouvelles et de désinformation en ligne, auxquelles cette jeunesse est donc particulièrement vulnérable. Or, il ne faut absolument pas sous-estimer l'effet désastreux que ce torrent d'informations biaisées peut avoir sur la psyché d'une personne, particulièrement en plus jeune âge lorsque l'identité personnelle n'est pas encore complètement définie mais demeure plus malléable. C'est indéniablement une des bases de notre perpétuel cynisme social ambiant post-moderne.

Mais malheureusement, il est difficile d'en réagir, ou voire même simplement d'en atténuer les effets. Pour un grand nombre de personnes en effet, le cellulaire est devenu absolument indispensable, presque comme un meilleur ami avec qui on partage tout, en tout temps. Impossible de s'en départir ne serait-ce qu'un instant. Bon nombre d'entre vous qui lisez ceci en êtes même probablement un exemple direct. Combien gardent leur cellulaire à table pendant les repas, le consultent en voiture, le gardent à portée de main même en discussion avec des amis, voire sous la douche ou dans les moments d'intimité. Le cellulaire est pour une majorité de personnes devenu la première chose qu'ils/elles consultent le matin et la dernière chose avant de s'endormir le soir.

Avec comme résultats une jeunesse en manque de repères moraux et de balises psychologiques et qui en nombre croissant souffre de déficit d'attention, de difficultés de concentration, de manque d'aisance sociale et, plus grave encore, de poussées d'agressivité incontrôlée, les jeunes



COMBIEN GARDENT LEUR CELLULAIRE À TABLE PENDANT LES REPAS, LE CONSULTENT EN VOITURE, LE GARDENT À PORTÉE DE MAIN MÊME EN DISCUSSION AVEC DES AMIS, VOIRE SOUS LA DOUCHE OU DANS LES MOMENTS D'INTIMITÉ

n'étant plus assez bien éduqués par leurs parents à comprendre qu'ils ont aussi des responsabilités sociales et un bon comportement civique à adopter. Et donc en conséquence une augmentation notable et très préoccupante des incidents de violence, notamment dans les écoles. Beaucoup de professeurs sont ponctuellement victimes d'un sérieux manque de respect voire d'agression physique de la part d'enfants-rois n'ayant pas appris les bases du comportement adéquat à avoir en société, et n'ayant comme principale base d'exemple à suivre que les conneries insipides et moult défis débiles à la mode sur TikTok.

On ne compte plus le nombre d'incidents de professeurs frappés par leurs élèves, et parfois même par les parents de ceux-ci, pas plus éduqués que leur progéniture, et qui protestent violemment à la moindre contrariété, que ce soit un devoir difficile, une mauvaise note à un examen, ou le fait de se faire momentanément enlever son téléphone cellulaire lorsqu'on en abuse en pleine période de cours. D'autres s'autorisent à grimper sur les sièges ou à imiter les singeries qu'ils ont pu voir dans les films hollywoodiens, se prenant pour le nombril du monde ou pour la vedette principale d'un film. Désolé de vous le dire, ceux qui prônent un libéralisme tous azimuts, mais les enfants ont besoin de discipline pour devenir des adultes équilibrés. Que ce soit en leur donnant justement de mauvaises notes, ou de la retenue, ou même via une suspension pure et simple en cas d'accidents de violence. C'est important dans le développement d'un être humain que d'avoir un encadrement social discipliné, dans lequel l'égo se retrouve confronté à la

réalité de la vie en société et des responsabilités comportementales que l'on a envers les autres.

Enfin, on doit faire le triste constat, encore une fois n'en déplaise à plusieurs, d'un gros manque d'éducation et de culture chez plusieurs enfants, dont les parents se dédouanent en les laissant s'occuper devant la télé/l'ordi/le téléphone intelligent. Il ne suffit pas simplement de dire qu'on les aime, quand on est parent, on a une aussi une importante responsabilité d'enseignement. La principale responsabilité en fait. Beaucoup trop de parents modernes se comportent comme si c'était aux professeurs d'école de tout enseigner à leur enfant. Or, c'est plutôt d'abord et avant tout, primordialement, aux parents d'inculquer à leur progéniture des bases de culture, de psychologie, de comportements, de morale, d'histoire, de socioéconomique, de politique, de débrouillardise dans les travaux manuels ou avec leurs finances. Et surtout, c'est leur obligation de leur enseigner à savoir bien se comporter, et à respecter les autres, même quand quelqu'un n'est pas du même avis que vous.

C'est trop facile de se décharger de toute imputabilité de faute, en blâmant un système d'éducation déjà surchargé et dont le milieu professoral accomplit un travail admirable dans des conditions difficiles. Il faut que les parents s'affairent à limiter les accès en ligne à leurs enfants, et qu'ils veillent à ce que ceux-ci ne soient pas éduqués ou influencés par les réseaux sociaux et le virtuel déshumanisé. Faire des naissances, c'est aussi se donner l'obligation de bien les éduquer. ■

Vous n'avez toujours pas trouvé de logement ?



Il existe des ressources pour vous aider.



Aide et conseils disponibles ici.



311

Montréal

EM Échos Montréal

L'info au cœur de Montréal

ANNONCEZ VOS AVIS PUBLICS ET VOS SERVICES PROFESSIONNELS

ÉCHOS MONTRÉAL, LE PLUS GRAND JOURNAL DE QUARTIER QUI EST DEPUIS 32 ANS LU PAR 100 000 LECTEURS DANS LE GRAND MONTRÉAL. NOUS DESSERVONS TOUT L'ARRONDISSEMENT VILLE-MARIE (CENTRE-VILLE ET VIEUX-MONTRÉAL), AINSI QUE LE PLATEAU MONT-ROYAL.

ANNONCER DANS NOTRE JOURNAL, C'EST GAGNANT ET RENTABLE.
L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER !

N'HÉSITÉZ PAS, INFORMEZ-VOUS DE NOS TARIFS SPÉCIAUX !
514-844-2133 OU PUBLICITE@ECHOSMONTREAL.COM



AVIS PUBLICS ET SERVICES PROFESSIONNELS

2,38" x 3,3"
250 \$

2,38" x 1,6"
175 \$

4,85" x 1,6"
250 \$

2,38" x 3,3"
250 \$



CET ESPACE PUB
EST **DISPONIBLE!**

514.844.2133

ANNONCER DANS ÉCHOS, C'EST RENTABLE!

SEUL Journal communautaire au cœur de Montréal et des arrondissements du Centre-ville, Vieux-Montréal, Plateau, Outremont et Westmount, avec près de **100 000 Lecteurs** avec **200 présentoirs** et une présence supplémentaire via **72 000 copies porte-à-porte** (150 000 Lecteurs additionnels) dans la circulaire **RADDAR**.

Nous offrons depuis **32 ans** des articles pertinents, locaux et nationaux, gagnant de nombreux prix, et un service de grande qualité.

514-844-2133
publicite@echosmontreal.com



carolebaillargeon.com

CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE

VOIR P.11



LES DÉFIS DE L'INVESTISSEMENT LOCATIF À MONTRÉAL EN 2025



■ **Michèle Bouchard**

Elodie Bouchard ■

Collaboration spéciale



Montréal a longtemps été une destination prisée pour l'investissement immobilier locatif, grâce à ses rendements stables, sa population étudiante importante et une croissance soutenue. Toutefois, en 2025, les propriétaires et investisseurs font face à une réalité bien différente, marquée par une conjoncture économique incertaine, une réglementation plus stricte et un accès au financement plus difficile.

UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE MOINS FAVORABLE

Depuis la montée rapide des taux d'intérêt amorcée en 2022 pour contrer l'inflation, le coût de l'emprunt s'est considérablement alourdi. En 2025, malgré quelques baisses récentes, les taux demeurent élevés par rapport à la dernière décennie. Pour les investisseurs, cela signifie non seulement une augmentation des versements hypothécaires, mais aussi un seuil de rentabilité plus difficile à atteindre, surtout dans les quartiers où les prix d'achat sont encore élevés.

Par ailleurs, l'indexation des loyers ne suit pas toujours le rythme de l'inflation réelle. Bien que la demande locative reste forte, notamment en raison de l'immigration et d'un marché de l'achat moins accessible, la capacité des locataires à absorber des hausses importantes demeure limitée.

UNE RÉGLEMENTATION DE PLUS EN PLUS STRICTE

Le Gouvernement du Québec et la Ville de Montréal ont multiplié les interventions pour protéger les locataires et encadrer le marché. Parmi les mesures les plus marquantes: l'encadrement des évictions, les nouvelles obligations pour les rénovations majeures (ou «rénovic-

tions») et les contraintes sur la transformation de logements locatifs en unités touristiques à court terme.

Ces réglementations, bien qu'elles visent à freiner les abus, compliquent la gestion des immeubles pour les propriétaires. Par exemple, entreprendre des travaux pour moderniser un immeuble ancien peut devenir un processus long, coûteux et juridiquement risqué si cela implique de reloger des locataires.

DES RENDEMENTS MOINS PRÉVISIBLES

L'époque des rendements nets à 5% ou plus semble lointaine pour plusieurs investisseurs. Les marges bénéficiaires se réduisent en raison de la combinaison d'un financement plus cher, de coûts d'entretien et de rénovation en hausse, et d'un encadrement plus rigide des loyers. À cela s'ajoutent des taxes municipales qui, à Montréal, ont connu une hausse soutenue ces dernières années.

Les nouveaux investisseurs doivent désormais faire preuve d'une rigueur accrue dans leurs analyses. L'évaluation du potentiel locatif d'un immeuble ne peut plus se baser uniquement sur la croissance historique des loyers ou sur une éventuelle revente à profit.

UNE STRATÉGIE À LONG TERME PLUS PERTINENTE QUE JAMAIS

Malgré ces défis, l'investissement locatif à Montréal n'est pas sans avenir. Le besoin de logements est réel et durable, et certains quartiers continuent de montrer un bon potentiel de valorisation à long terme, notamment dans l'Est de l'île, à Verdun, ou encore dans certains secteurs de Laval et de Longueuil. De plus, le gain en capital demeure un avantage attrayant pour les investisseurs, même avec les nouvelles lois. Il suffit simplement d'avoir les reins solides.

La clé pour les investisseurs en 2025 réside dans une gestion proactive, une bonne connaissance des lois et règlements, et une capacité à maintenir des relations solides

À NE PAS MANQUER EN JUIN

- L'économie: on est où?
- Entrevue gouvernementale



avec les locataires. Les stratégies d'achat-revente rapide (« flipping ») perdent de leur attrait au profit d'une vision à plus long terme, plus patiente mais potentiellement plus résiliente.

CONCLUSION

L'investissement locatif à Montréal en 2025 n'est plus un jeu de croissance facile. C'est un domaine qui exige désormais prudence, professionnalisme et adaptation. Ceux qui sauront composer avec ces nouvelles réalités, en misant sur la qualité des immeubles et une gestion responsable, pourront encore y trouver leur compte — mais il faudra y mettre plus d'efforts que jamais auparavant. ■

Contact :
mbouchard.ca | mbouchard@sutton.com | ebouchardimmo@gmail.com



**ORDRE DES COMPTABLES
PROFESSIONNELS AGRÉÉS
DU QUÉBEC**

AVIS DE RADIATION TEMPORAIRE
Dossier n° 47-24-00459

Avis est par les présentes donné que **Yasef Eli**, ayant exercé la profession de comptable professionnel agréé à Montréal, a été déclaré coupable le 10 mars 2025 par le conseil de discipline de l'Ordre des CPA du Québec du seul chef d'infraction de la plainte, à savoir, entre le ou vers le 10 janvier 2023 et le ou vers le 25 janvier 2023, d'avoir entravé le travail du Comité d'inspection professionnelle par de fausses déclarations relativement au nombre de missions d'examen complétées, contrevenant ainsi aux dispositions de l'article 114 du *Code des professions* (RLRQ, c. C-26) (chef 1).

Le 12 mars 2025, le conseil de discipline a imposé à Yasef Eli une période de radiation temporaire d'un mois sous le chef 1 de la plainte. Ainsi, Yasef Eli est radié du tableau de l'Ordre des CPA pour une période d'un mois à compter du 23 avril 2025.

Cet avis est publié en vertu des articles 156 et 180 du *Code des professions*.

Véronique Smith - Secrétaire du conseil de discipline.



CAROLEBAILLARGEON.COM

ÉVALUATION GRATUITE !

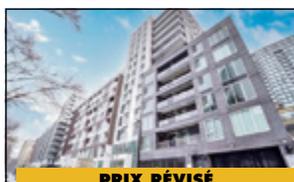
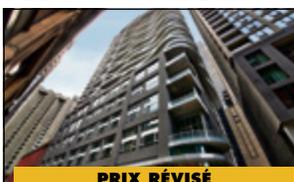
Courtier immobilier agréé

MAÎTRE-VEVDEUR 2024
Centurion : 2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343



RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

<p>1RUEMCGILL-304.COM</p>  <p>CUISINE RÉNOVÉE</p> <p>Condo de 1179p.c., 2 chambres, 2 salles de bains, terrasse, jardin, garage, gymnase. 775 000\$ MLS 23593708</p>	<p>100BERLIOZ-103.COM</p>  <p>À VENDRE OU À LOUER</p> <p>Île-des-Sœurs, loft rénové et meublé, terrasse privée de 9' x 7'6", garage. 425 000\$ ou 2300\$/m MLS 26942938</p>
<p>738ST-PAUL-517.COM</p>  <p>PRIX RÉVISÉ</p> <p>Condo au 21^e Arrondissement, 1 ch, salon, s.à.m. et cuisine à aire ouverte, comptoir lunch, locker. 398 000\$ MLS 13745362</p>	<p>405DELACONCORDE-2203.COM</p>  <p>PRIX RÉVISÉ</p> <p>LE PETERSON, Condo, 1 chambre, salon, s.à.m., cuisine, bureau, balcon, garage, locker, meublé. 545 000\$ MLS 17540818</p>
<p>925RENE-LEVESQUE.E.-415.COM</p>  <p>NOUVEAU</p> <p>CLOS ST-ANDRÉ, condo de 1033p.c., avec 2 chambres, 2 s.d.b., balcon, garage et locker. 475 000\$ MLS 18074528</p>	<p>1MCGILL-209.COM</p>  <p>NOUVEAU</p> <p>Condo de 1177p.c., 2 chambres, 2 salles de bains, planchers bois, garage. 750 000\$ MLS 12463875</p>



PROCHAINE DATE DE TOMBÉE PUBLICITAIRE :
10 JUIN 2025

PROCHAINE PARUTION DU JOURNAL :
19 JUIN 2025

<p>ÉCHOS MONTRÉAL est distribué gratuitement à près de 100 000 lecteurs + 150 000 dans une page mensuelle de RADDAR</p> <p><i>Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.</i></p> <p>360, rue Saint-Jacques Bureau 1906 Vieux-Montréal (Qc) H2Y 1P5</p> <p>Tél. : 514-844-2133 publicite@echosmontreal.com redaction@echosmontreal.com</p>	<p>Éditeur : Échos Montréal</p> <p>Président : Vincent Di Candido</p> <p>Directeur administratif : François Di Candido</p> <p>Ventes et Marketing : Bertin St-Amand, François Di Candido, CPS Media</p>	<p>Journalistes : Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Michel T., Charline Caro</p> <p>Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard, Frank Salvatore</p>	<p>Conception graphique : François Sauriol</p> <p>Distribution : Postes Canada, Échos Distribution, RADDAR, Messageries dynamiques</p> <p>Impression : Transcontinental</p> <p>Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec</p>
---	---	--	---






VALÉRIE LAHMI
Courtier immobilier résidentiel

Vous vendez ou cherchez une propriété? Je peux vous aider!

Offrez-vous une expérience immobilière simple, transparente et personnalisée!



514.467.4641 | valerielahmi@sutton.com

Contactez-moi pour une évaluation gratuite de votre demeure

LE CONCOURS DE LANGUE FRANÇAISE EST DE RETOUR !

MOT DU PRÉSIDENT

C'est avec fierté et plaisir que notre journal annonce pour cette année 2025 la récurrence et le retour, dans les écoles secondaires de l'arrondissement Ville-Marie, de notre **Concours de langue française Échos Montréal**, dont la première mouture en 2023 – 2024 avait connu un franc succès, dans le cadre d'une mission plus générale de Promotion et de Valorisation de la langue francophone, **en précieuse collaboration avec le Ministère de la langue française du Québec**.

Comme lors du 1^{er} opus, cela consistera en un concours écrit de français dans ces écoles secondaires, qui permettra aux participants de mettre en valeur leur maîtrise et leur amour pour la langue de Molière, et leur vision personnelle quant à l'importance du français – et d'une manière plus générale de la culture francophone – dans leur quotidien. Le thème choisi pour cette deuxième déclinaison s'orienterait autour de « L'importance de la lutte pour le français en Amérique ».

Cette année, ce seront les étudiants de Secondaire V qui nous présenteront leurs compositions. **Tous les participants, ainsi que les écoles, recevront un certificat-cadeau**. Un jury/panel de juges composé de divers intervenants du milieu – eux-mêmes de formidables vecteurs de promotion de la langue française dans leurs domaines respectifs – évaluera ensuite les textes soumis, après

une première présélection des professeurs, et **trois gagnants seront sélectionnés**. Ceux-ci mériteront non seulement à nouveau des **prix en argent**, mais ils verront aussi **leurs textes être publiés en primeur dans nos pages** de l'Édition choisie, celle d'Octobre ou de Novembre 2025.

Nous vous invitons d'ailleurs, chers lecteurs, à nous faire part à la fois de vos commentaires, que ce soit avant ou après le concours proprement dit, mais aussi de vos suggestions, par exemple s'il y a une thématique plus spécifique de défense/valorisation/promotion de la langue française que vous voudriez nous voir aborder ou être ajoutée au thème du concours. Nous en informerons à la fois notre panel de juges qui aura la responsabilité d'analyser les textes, mais le tout sera également retransmis sous une forme résumée analytique à l'intention du **Ministère de la langue française** après la publication des résultats du concours.

En parallèle, **nous publierons aussi ponctuellement chaque mois des textes pour illustrer les multiples écueils affrontés dans le parcours tumultueux pour défendre la cause du français, et pour vous présenter les nobles personnes qui ont participé à cette lutte** au cours des siècles. Et celui que nous aborderons pour commencer, un personnage incontournable, d'une grande noblesse de caractère en même temps que d'une très forte probité morale, celui que l'on qualifie du « père de la *Charte de la langue française* » et qui fut donc au plus fort de cette lutte historique, **Camille Laurin**. ■

LE DR CAMILLE LAURIN : UN GRAND HOMME AU CŒUR DE LA LUTTE POUR LE FRANÇAIS

Né en 1922 à Charlemagne, fils d'un homme de lettre et d'une mère très pieuse, **Camille Laurin fut dès son jeune âge amené à grandir dans un milieu très engagé**. Son père, commerçant aux entreprises multiples, était un personnage central de la vie municipale de Charlemagne. Et c'était un nationaliste convaincu. Quant à sa mère, outre d'aider son père et de s'occuper de cette famille qui en plus de Camille comportait ses 12 frères et sœurs, elle était également une femme **très engagée socialement, impliquée dans de nombreuses associations caritatives** et d'aide aux femmes post-accouchement. **Dès son enfance, le jeune Camille fut donc à même de constater que malgré la prépondérance démographique francophone, c'est en fait la minorité d'anglophones qui occupait les plus hautes positions socioéconomiques**, et qui de ce fait possédait la plus grande influence (mainmise réellement) sur l'imposition des lois.

Après avoir traversé avec sa famille aussi bien que faire se pouvait la Grande Dépression des années '30, Camille Laurin réussira à se faire parrainer pour entamer des études collégiales. Prometteur et doué d'une très grande intelligence, le jeune homme obtient d'excellents résultats scolaires. **Il en profite également pour se familiariser avec divers mouvements politiques tout autant que philosophiques, et étudier les chefs-d'œuvre littéraires de plusieurs grands penseurs et auteurs**, comme de Balzac, Victor Hugo ou Rousseau. C'est éventuellement **vers des études ecclésiastiques** qu'il sera amené, avec pour objectif la vocation de prêtre. Ultimentement cependant, le romantique jeune homme ne peut se résoudre à abandonner l'idée de relations avec la gent féminine, ni non plus se résoudre à une certaine inflexibilité tout à la fois intellectuelle, émotionnelle et philosophique inhérente à la religion catholique.

Il abandonnera donc ses études religieuses et **se tournera plutôt vers la médecine, avec le même brio que précédemment**. Après l'obtention de son diplôme en médecine générale, **le Dr Laurin s'intéressera à la psychiatrie et à la psychanalyse**, car il considère que les maux affectant la santé, dont notamment les problèmes mentaux, ne peuvent pas être regardés seulement à la loupe d'une genèse physique, comme cela était l'inclinaison professionnelle générale à l'époque, une manière de penser qu'il trouve trop restrictive et arriérée. **Brillant docteur et psychiatre**, reconnu par ses pairs, il deviendra éventuellement le directeur scientifique de l'institut Yves Prévost et le directeur et du Département



Camille Laurin et René Lévesque © charlemagne.ca

de psychiatrie de l'Université de Montréal. **Au cœur du réseau québécois de la Santé de par ses multiples fonctions prestigieuses, Camille Laurin** sera parfaitement positionné pour constater le dysfonctionnement du réseau de santé québécois, particulièrement en ce qui concerne le traitement des maladies mentales, pour lesquelles il insiste plus que jamais sur l'importance d'aborder l'être humain dans sa globalité et de prôner une approche multidisciplinaire de la maladie. **Son impact sur le réseau de la santé sera absolument majeur**, engagera directement le Gouvernement du Québec à créer une commission d'enquêtes sur la situation des soins psychiatriques dans la Belle Province, et amènera ultimement à une modernisation complète d'abord du système de la santé mentale, puis à une réforme plus globale du système québécois de la Santé. ➔

C'est en corollaire à sa carrière de médecin-psychiatre et à ses différents jalons professionnels successifs que **le Dr Laurin développera peu à peu son attachement à la cause indépendantiste et surtout à la défense de la cause et droits francophones. Il n'a jamais oublié les enseignements de sa jeunesse** où il a pu à répétition assister à la surabondance de l'influence anglophone dans les décisions étatiques, malgré son statut minoritaire dans la démographie québécoise. Selon son biographe Jean-Claude Picard, Camille Laurin considérait essentiellement que «les Québécois avaient une relation malsaine avec l'autorité et l'idée de liberté, notamment en raison de leur soumission historique envers le Clergé, et leur parcours existentiel pendant des décennies sous la férule de l'empire britannique». Dans ce même ordre d'idée, **le Dr. Laurin associe les craintes citoyennes liées à toute idée d'indépendance à des mécanismes psychologiques ataviques d'inhibition**, de sentiment d'infériorité, de peur imprégnée dans la psyché collective face des années d'autorité fédérale à saveur britannique.

C'est pourquoi Camille Laurin n'hésitera pas une seconde à devenir **membre du Parti Québécois** dès la fondation de celui-ci en 1968, où **il attirera l'attention et la faveur du chef du parti, le mythique René-Lévesque**, qui le nommera même Président du Conseil exécutif du parti. Camille Laurin se présentera ensuite comme candidat de la circonscription de Bourget **lors des premières élections générales québécoises auxquelles participent le Parti Québécois, où il remportera une majorité de voix, devenant un des sept élus-surprises du PQ.** René-Lévesque le nommera alors chef parlementaire du PQ. Durant ces premières années, **il proposera entre autres le projet de loi 91**, voué à réserver l'école anglophone aux seuls anglophones, mais visant surtout essentiellement à assurer par ricochet l'intégration des nouveaux arrivants immigrants dans le système d'éducation francophone. Cette motion sera rejetée par le gouvernement mais **on y trouvait quand même déjà les prémises de la future Loi 101 à venir.**

Après la déception substantielle d'une défaite électorale personnelle lors des élections de 1973, déclenchées par le Premier Ministre libéral de l'époque Robert Bourassa, **Camille Laurin sera finalement réélu dans le comté de Bourget en 1976, lors du raz-de-marée péquiste** qui a permis au Parti Québécois de faire élire 71 députés et donc de composer le nouveau gouvernement pro-

vincial. **Il acceptera illico l'assignation du chef René-Lévesque d'occuper une toute nouvelle fonction inédite, celle de «Ministre d'État»**, un rôle important consistant primordialement à superviser et coordonner entre eux les différents ministères. **Mais très rapidement, il se consacrera à un autre dossier de la plus haute importance** celui de **réformer le Projet de Loi 22** instauré par le Gouvernement libéral de Bourassa, et qui visait théoriquement à réglementer l'usage officiel des deux langues en donnant également plus de pouvoir politique et législatif que précédemment à la langue française mais **dont, tant le Dr Laurin que le Premier Ministre René-Lévesque estiment que les dispositions sont encore beaucoup trop faibles** et la défense des intérêts francophones trop mièvre.

Et c'est donc ainsi que nous arriverons finalement à la fameuse **Charte de la langue française**, qui deviendra bien sûr mieux connue sous le nom de **Loi 101, faisant du français, langue maternelle de l'extrême majorité de la population québécoise, l'unique langue officielle du Québec et de la société québécoise**, dans **les bureaux gouvernementaux, dans l'administration publique dans l'enseignement** et dans **les affaires et les commerces.** L'enseignement en français devient ainsi obligatoire pour les immigrants et les immigrantes, de même que pour les allophones issus d'autres provinces canadiennes. Maintes fois décriée dans les médias anglophones et le reste du Canada, à moult tentatives contestées devant les tribunaux, notamment en ce qui concerne l'affichage commercial – extérieur et intérieur, **la Loi 101 demeure à ce jour un des jalons les plus importants de toute l'histoire québécoise** en matière de **défense du français** et des **droits des Francophones.**

Quant à Camille Laurin il continuera jusqu'à sa mort en 1998 à **militer pour les causes francophone et nationaliste, traversant au passage, en 1980 et 1995, les deux épisodes malheureux de référendum pour la Souveraineté québécoise**, dont le second fut emporté par le camp libéral et anglophone par la plus mince des majorités. Il demeurera néanmoins un nationaliste convaincu jusqu'à son dernier souffle allant même jusqu'à donner sa démission en 1984 en tant que vice-Premier Ministre auprès du Premier Ministre René-Lévesque estimant que le programme du Parti Québécois était devenu «trop édulcoré» et trop prompt à une conversion molle à saveur plus fédéraliste. ■

La clé pour être conforme

Permis exigé pour louer son logement cet été



Balayez le code QR pour en savoir plus

Montréal 

UN COCKTAIL DE SOLEIL ET DE CULTURE



■ Samuel Larochelle

Malgré l'envie irrésistible de tester toutes les terrasses de la métropole, les adeptes de la Culture auront encore de quoi se mettre sous la dent au cours du prochain mois, alors que les programmations régulières font tranquillement place aux festivals.



Othello © Stéphane Bourgeois

Comme nous en avons parlé dans le numéro précédent, le **Théâtre du Nouveau Monde** présente ces jours-ci la pièce **Othello** de William Shakespeare mis en scène par Didier Lucien (*jusqu'au 31 mai*). Le théâtre **La Licorne** conclura sa série de 5 à 7 avec **Possessions** du dramaturge François Archambault (*jusqu'au 23 mai*).

Desjardins
Centre du Complexe Desjardins
présente

EXPOSITION * POINTE-À-CALLIÈRE

Chevaliers

22 mai | 19 octobre 2025

BILLETS

Cette exposition est réalisée par Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, en collaboration avec le musée Stibbert et Contemporanea Progetti. Crédit: @ Museum Stibbert

POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal

MUSEO STIBBERT

GP

AIR CANADA CARGO

YUL

INTERCONTINENTAL

TOURISME / MONTRÉAL

Montréal

Ceci étant dit, nous voulons attirer votre attention vers l'adaptation théâtrale de **Paul à la maison**, la célèbre bande dessinée de Michel Rabagliati, qui a d'abord été jouée entre les murs du **Trident** à Québec, avant de s'aventurer dans la métropole chez **Duceppe** (12 au 22 juin). Adaptée par Anne-Marie Olivier et mise en scène par Lorraine Côté, l'œuvre raconte cette étape de la vie du bédéiste où tout se fragilise et s'écroule: son mariage, la santé de sa mère, la proximité avec sa fille et sa joie de vivre.



Paul à la maison © Courtoisie

Dans un tout autre registre, les amoureux de musique classique auront l'occasion d'assister au concert de **l'Orchestre symphonique de Montréal** qui jouera **Roméo et Juliette de Prokofiev (Maison symphonique, 21 au 23 mai)**: une façon unique de redécouvrir cette histoire d'amours impossibles dans une bulle teintée de lyrisme. Si vous préférez découvrir la relève du chant lyrique, pourquoi ne pas assister aux demi-finales et à la finale du **Concours musical international de Montréal (CMIM)**, les 3 et 6 juin prochains?

Tournons maintenant nos regards du côté du ballet classique, alors que Montréal vibrera aux rythmes espagnols avec l'histoire culte de **Don Quixote (Salle Wilfrid-Pelletier, 29 mai au 7 juin)**. Les interprètes des **Grands ballets canadiens de Montréal** donneront vie à l'histoire de ce rêveur en quête d'idéal au cœur du 17^e siècle.

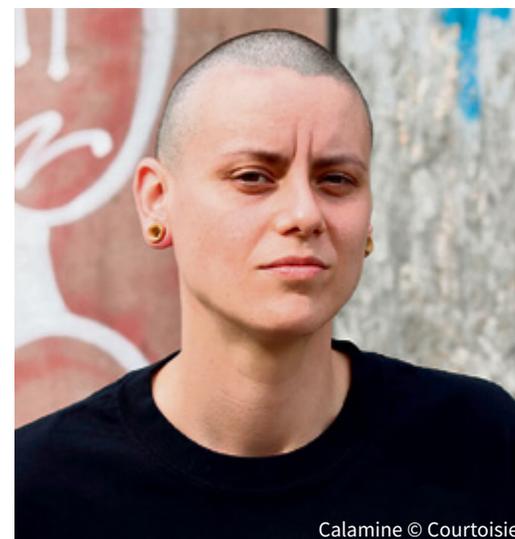


Don Quixote © Courtoisie

Si la littérature présentée sur scène génère de la curiosité dans votre esprit, notez que le best-seller **Kukum** de l'écrivain et journaliste Michel Jean sera lu par Dominique Pétin le 18 mai à la **Salle Claude-Léveillée**.

Offerte dans le cadre du FTA, la pièce **Lacrime** arrive à Montréal (**Duceppe, 22 au 25 mai**) après avoir séduit Avignon: on y découvre le travail des mains expertes qui créent la robe de mariage de la princesse d'Angleterre dans le plus grand secret, et surtout, la vie de celles qui rendront ce moment possible.

N'oublions pas les premiers jours des **Francofolies** de Montréal qui permettront de voir et d'entendre, entre autres, Louis-Jean Cormier (**Cinquième Salle, 13 au 15 juin**), Bon enfant (**Mtelus, 13 juin**), Isabelle Boulay (**Scène Loto-Québec, 13 juin**), Calamine (**Scène Desjardins, 13 juin**), Pierre Lapointe (**Théâtre du Nouveau-Monde, 13 et 14 juin**), Lou-Adriane Cassidy (**Scène Rogers, 14 juin**), Fredz (**Mtelus, 14 juin**), P'tit Béliveau (**Scène Rogers, 15 juin**) et Stéphanie Boulay (**Scène Loto-Québec, 15 juin**). On vous parle de la suite dans le prochain numéro! ■



Calamine © Courtoisie

Vieux-Montréal

Une force collective,
un quartier vivant



#vieuxmontreal
@levieuxmontreal
sdcvieuxmontreal.com



VIEUX-
MONTRÉAL
SDC

C'est Portes Ouvertes dans toutes Les Résidences Soleil

Visitez pour gagner, cadeau de bienvenue et tirage vous attendent!



M. et Mme Savoie, fondateurs des Résidences Soleil

Vous êtes les bienvenus, visitez-nous

Avec ou sans rendez-vous • 7 jours / 7 • 9h à 17h

📍 **Manoir Plaza (centre-ville Mtl) • 505, rue Sherbrooke Est**



Station Sherbrooke
Accès privé

Dans toutes Les Résidences Soleil, l'augmentation annuelle du loyer de base est garantie et fixée à seulement 1%*. Chez nous, les aînés ont et auront toujours les moyens de s'offrir une retraite confortable.

* Consultez les détails et conditions de nos Programmes uniques sur le site web. Sous réserve de modification sans préavis. Excluant les repas, soins et services.



1 800 363-0663 • Logements 1^{1/2} à 5^{1/2} abordables ⁶⁵⁺ans • residencessoleil.ca • info@residencessoleil.ca

📍 **Montréal** : Centre-Ville (Plaza) • St-Léonard • St-Laurent • Dollard-des-Ormeaux • Pointe-aux-Trembles • **Lanaudière** : Repentigny (nouveau) • **Rive-Nord** : Laval
Montérégie : Boucherville • Brossard • Sainte-Julie • Mont St-Hilaire • Sorel • Granby • **Estrie** : Sherbrooke (Fleurimont) • Sherbrooke centre-ville (Musée)

Une
entreprise
familiale
d'ici

CANADA
LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX
GÉRÉES
LAURÉATE 22^e ANNÉE

Entreprise familiale d'ici, symbole d'excellence nationale

Lauréates des Sociétés les mieux gérées au Canada 2025, un titre prestigieux obtenu pour la 22^e année consécutive soulignant notre excellence opérationnelle, notre vision pérenne et notre gestion centrée sur l'humain.